

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 49352
 RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçh Prères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-9

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Grèce a tout intérêt à ce que la Turquie soit forte

Or, la loi sur le vêtement ecclésiastique tend à rendre plus étroite l'unité nationale

Belgrade, 14. A. A. — M. Tevfik Rüşti Aras est passé ce matin par Belgrade, se rendant à Athènes.

Il fut salué à la gare par l'adjoint du ministre des affaires étrangères M. Gouritch, par les ministres de Turquie, de Roumanie, de Grèce et d'Albanie à Belgrade et par de nombreuses autres personnalités.

Athènes, 14. A. A. — En attendant l'arrivée de M. Tevfik Rüşti Aras, la presse exprime la certitude que les entretiens du ministre turc avec les dirigeants de Grèce renforceront l'amitié des deux pays.

Salonique, 14. — A son arrivée ici M. Tevfik Rüşti Aras a été chaleureusement reçu par les autorités et la population. Les journalistes qui s'étaient portés à la rencontre du ministre l'ont prié de faire quelques déclarations au sujet des questions d'actualité qui ont si vivement ému l'opinion publique en Grèce. M. Tevfik Rüşti Aras a dit :

— Je me trouvais à l'étranger lorsque j'ai appris avec une vive surprise tout le bruit suscité en Grèce par l'affaire du vêtement sacerdotal. La loi

votée par la G. A. N. est la conséquence naturelle du mouvement de laïcisation en Turquie. Ce mouvement a en vue la création d'une Turquie nationale — alors que l'ancien régime avait provoqué la lente «dénationalisation» du pays.

Or, une Turquie nationale signifie une Turquie forte. La Grèce a tout intérêt à avoir une amie puissante qui, le cas échéant, coopérerait avec elle dans la lutte commune.

M. T. Rüşti Aras attribue l'émotion suscitée en Grèce par la question de la soutane à des exagérations sentimentales.

Il est évident, a continué le ministre des affaires étrangères turc, qu'il s'agit en l'occurrence d'une mesure générale qui ne saurait viser particulièrement une collectivité ou une Eglise. Elle n'est pas, d'autre part, en contradiction avec les dispositions au sujet des minorités.

En terminant, M. T. Rüşti Aras a exprimé la conviction qu'en se rendant à Athènes il parviendra à dissiper tous les malentendus.

Le ministre turc est attendu à Athènes à 10 h. 1/2. Il sera reçu par les membres du gouvernement et passera deux jours dans la capitale grecque.

La défense nationale et la protection douanière dans le cadre de l'organisation et du développement du pays

Une conférence de M. Recep Peker à la Radio d'Ankara

A l'occasion de la semaine de l'Economie nationale et de l'Épargne, le secrétaire général du parti républicain du peuple, M. Recep Peker a prononcé à la radio d'Ankara le discours suivant :

L'une des bases des efforts accomplis par la nouvelle Turquie dans l'œuvre de sa restauration est constituée par l'Economie nationale. Il était nécessaire de progresser dans cette voie pour fortifier, protéger le pays, après l'avoir débarrassé de ses ennemis et avoir vaincu les difficultés de son organisation.

Tout ce qui a trait à l'Economie nationale ne peut être assuré vite et bien uniquement par l'effet des seules mesures que le gouvernement décrète; il faut aussi la collaboration active, et confiante de toute la nation.

Le but de l'individu, de la masse, celui de la nation, c'est d'être riche et honorable. C'est à ce prix qu'il peut être possible de vivre joyeux, à l'abri de tout souci. Le nouveau gouvernement a pris les rênes du pouvoir des mains d'un Empire déchu et qui n'avait laissé que des ruines. Pour ouvrir la voie, il fallait d'abord se débarrasser de toutes les entraves du passé. Nous ne pouvions, à peine réunis entre nous dans la mère patrie, concentrer tous nos efforts à la branche économique.

Les dépenses pour la défense nationale

Avec l'expérience acquise en renversant des milliers d'obstacles, nous avons estimé que la défense du pays devait passer en premier lieu. On ne saurait s'attendre à une belle récolte d'un terrain qui n'est pas entouré de murs. Je dis ceci pour couper court aux empoisonneurs publics qui prétendent que les dépenses consenties pour l'armée sont infructueuses et n'ont pas leur contrepartie.

Un travail organisé

Plan économique, programme économique; tels étaient les buts poursuivis depuis des années avec ferveur et que nous avons atteints depuis longtemps. A mon point de vue et d'après ma conviction personnelle, la nouvelle Turquie n'a jamais travaillé sans plan ni sans programme. Tout ce qui a été entrepris dès le début, tout pas qui a été fait, est une partie du plan général d'après lequel il fallait que la nouvelle Turquie se

Un "razzia" d'Afghans en territoire persan

Téhéran, 14. — L'agence Fars mande que des rebelles afghans, civils et militaires, attaquèrent Zourabab, à la frontière afghano-persane, pillèrent 25 villages et emmenèrent comme otages 2.000 paysans persans après avoir désarmé douze gendarmes persans et tué trois. Les dommages sont évalués à cinq millions.

La Turquie adhère à l'acte général d'arbitrage de 1928

Genève, 14 A.A. — L'acte général relatif à l'arbitrage du 26 septembre 1928 a reçu l'adhésion de la Turquie et de la Suisse.

MM. Celal Bayar et Karakhan se rendent à Kayseri

Le ministre de l'économie nationale M. Celal Bayar est parti pour Kayseri accompagné de M. Karakhan, ambassadeur de l'U.R.S.S., et de M. Nurullah Esat, directeur de la Sümer Bank. On va examiner sur place quelles seront les machines qui seront commandées en Russie et nécessaires au tissage.

Un drame à un passage à niveau

Berlin, 15. — Un grave accident d'auto s'est produit à Verdun, dans le Hanovre. Par épais brouillard un autobus, occupé par 20 personnes, tous acteurs et actrices d'une troupe de théâtre forain, s'engagea sur un passage à niveau au moment précis où arrivait un express. L'autobus fut littéralement mis en pièces et 13 de ses occupants furent tués sur le coup, 4 autres sont grièvement blessés. On pu à peine sauver le conducteur du drame et les voyageurs, prièrent les premiers secours aux victimes. Un train de secours avec du personnel sanitaire ne tarda pas d'ailleurs à arriver.

L'enquête a démontré que le personnel du train n'a aucune responsabilité, en l'occurrence. Le passage à niveau avait été fermé régulièrement 5 minutes avant l'arrivée du convoi. L'autobus avait heurté violemment le barreau qui interdisait le passage et l'avait brisé au moment où survint l'express.

Précocité

Le 2me tribunal pénal essentiel à ce se prononcer sur le cas d'un adolescent de 15 ans, Sabri, accusé d'avoir grièvement blessé à coups de couteau la femme Ahalahat. Le précoce criminel a été condamné à 8 mois de prison et au paiement de 1400 pfrs. de dommages-intérêts à la victime.

Brûlée vive

L'affreuse fin d'une octogénaire

La dame Aysé, une octogénaire habitant à Fener, quartier Haydar, observe scrupuleusement le Ramazan. Après son repas du soir, l'iftar traditionnel, elle avait fait sa prière. Très fatiguée, elle avait fait se coucher, la bonne dame paraît s'être endormie pendant sonnamaz. Toujours est-il que vers 3 h. du matin, elle se réveilla en sursaut. En dormant, la malheureuse avait heurté de la tête le brasero sur lequel elle avait placé sa marmite. Les charbons s'étaient répandus à terre, mettant le feu à sa couverture et à ses habits. Affolée, la pauvre femme se mit à appeler au secours tout en luttant contre les flammes qui l'entouraient.

Le fils d'Aysé, qui dormait dans la pièce voisine, voulut accourir à l'aide de l'octogénaire infortunée. Mais déjà la chambre de celle-ci était envahie par la fumée et les flammes. Il jugea plus opportun de se précipiter dans la rue à la recherche du gardien de nuit. A 3 h. 45, la brigade d'incendie était sur les lieux. Quelques sapeurs-pompiers, protégés par leurs masques à gaz, pénétrèrent dans la chambre.

Ils en retirèrent le cadavre déjà à moitié carbonisé d'Aysé.

La chambre où se déroula la tragédie a été partiellement détruite par les flammes.

L'enquête usuelle est en cours.

Les drames du travail

Deux ouvriers, Emin et Mehmet, travaillaient dans le jardin du directeur de la Société Zingal, M. Tevfik Ali, à Beyoğlu, Biyükdere caudées. Il s'agissait de poser une conduite d'eau dans un souterrain. Tout à coup, le plafond du réduit s'effondra; les deux travailleurs demeurèrent ensevelis sous un quartier de roche et un morceau de terre. Ils expirèrent avant que l'on soit parvenu à leur porter secours.

Un créancier qui ne plaisante pas

Le nommé Mélietos et le pêcheur Ali Riza demeurant à Burgaz Ada, se prirent de querelle hier, pour le règlement d'une dette. La dispute dégénéra en voies de faits. Mélietos blessa d'un coup de couteau son débiteur récalcitrant. La victime a été hospitalisée et l'agresseur arrêté.

DEPECHEDES AGENCES ET PARTICULIERES

Révélation sensationnelles sur l'entrée en guerre des Etats-Unis

New-York, 15. A.A. — Le sénateur Nye annonça que le financement de la guerre mondiale par J. P. Morgan, dont la firme agit comme agent du gouvernement britannique aux Etats-Unis fera l'objet des investigations de la commission d'enquête sénatoriale sur les armements.

Une attention particulière sera accordée, dit-on, au câblogramme adressé au président Wilson, le 5 mars 1917, par M. Page, alors qu'il était ambassadeur d'Amérique à Londres, disant, notamment « que la pression de la crise qui s'approche a dépassé la capacité des intérêts financiers de Morgan » et ajoutant « qu'il n'est pas improbable que le seul moyen de maintenir la position commerciale prédominante des Etats-Unis et d'éviter une panique soit de déclarer la guerre à l'Allemagne ».

Un mois après, M. Wilson demandait au congrès le droit de déclarer la guerre à l'Allemagne.

Pas de pacte à six

On dément les projets attribués à M. Mussolini

Rome, 15. — L'agence Stefani de la presse étrangère a renoué dans jeta attribués à M. Mussolini concernant un prétendu pacte des Six Paysannes, auquel adhèreraient l'U.R.S.S. et la Pologne, outre les Etats déjà signataires du pacte à Quatre, sont totalement dépourvus de fondement.

La conférence navale du printemps de 1935

Le gouvernement japonais tient à sa convocation

Tokio, 15. — Le gouvernement japonais a fait savoir à Washington et à Londres, qu'en dépit de l'échec des pourparlers navals jusqu'à ce jour et de la dénonciation du traité naval de Washington, il attache une très grande importance à la convocation de la conférence navale proprement dite, au printemps de 1935. On sait que les pourparlers navals actuels à Londres avaient un caractère purement préparatoire. A ce propos, le Japon désireait que la date, primitivement fixée du 12 avril, put être maintenue.

La Suisse s'arme...

Berne, 15. — Le Président fédéral M. Minger, qui vient d'être élu, a prononcé un important discours. Il a déclaré qu'en sa qualité de chef du département militaire son souci principal est celui de la défense nationale. « La Suisse, dit-il, doit avoir une armée forte et valeureuse, qui puisse se faire respecter par ses voisins. Le rejet des crédits militaires portés au budget serait un crime contre patrie. »

M. Aschmann à Paris

Paris, 15. — Le conseiller privé M. Aschmann, directeur du bureau de la presse au ministère des affaires étrangères allemand, est arrivé ici.

Un vol New-York--Rome sans escale

Palerme, 15. — L'ingénieur Bellanca, venant en dernier lieu d'Istanbul et Athènes, est actuellement en Sicile. Il a annoncé à des amis qu'au printemps prochain, le pilote italien Martini tentera le vol New-York--Rome sans escale à bord d'un appareil Bellanca.

Le chancelier et le ministre des affaires étrangères d'Autriche à Budapest

D'importants discours ont été échangés dans la capitale hongroise

Budapest, 15. A.A. — Le chancelier autrichien M. Schuschnigg et Madame ainsi que le ministre des affaires étrangères baron Berger-Waldenegg et la baronne sont arrivés hier soir à Budapest. Ils furent reçus à la gare par le président du Conseil, tous les membres du gouvernement, le ministre d'Autriche et le personnel de la légation autrichienne.

Le président du Conseil, M. Gembes, a offert hier soir un banquet en l'honneur du chancelier autrichien et du ministre des affaires étrangères d'Autriche.

M. Gembes, dans un discours de bienvenue, après avoir souligné l'union historique des deux nations et leur lutte commune au cours de la grande guerre a déclaré que cette union historique, cette confraternité d'armes et la misère économique que ces deux nations ont enduré créent l'atmosphère qui a constitué les conditions préalables pour la signature du protocole de Rome.

Il a ajouté que l'accord signé à Rome n'est dirigé contre personne et qu'il assurera à ses signataires de grands avantages et la justice de ce que, dans la conséquence, la nation hongroise considère la visite du chancelier autrichien

comme un geste dépassant les limites de la simple courtoisie.

M. Schuschnigg, après l'avoir remercié pour la chaleureuse réception qui leur fut faite, a déclaré que les deux pays sont unis par les liens de la plus étroite camaraderie de sort commun vécu aux heures de souffrance. Le chancelier a ajouté que le souci unique des deux pays lorsqu'ils étaient politiquement unis était de maintenir le calme et la tranquillité dans le bassin du Danube et que le même souci continue à exister aujourd'hui encore.

Le chancelier d'Autriche a conclu ainsi :

« Nous saluons donc le pacte de Rome non seulement comme un acte servant l'intérêt des signataires, mais comme un acte montrant aux autres peuples une orientation politique et économique claire qui peut aussi créer des relations pacifiques et amicales avec les autres Etats voisins. »

L'Autriche et la Hongrie sont désireuses de suivre une politique pouvant assumer une politique de « portes-ouvertes ».

Les troupes internationales dans la Sarre

Un entretien des généraux avec M. Knox

Saarbrücken, 15. — Outre les officiers anglais et leur commandant, le général Brind, le commandant du corps italien, le général Visconti-Prasca, celui du corps hollandais, un général également, ainsi que le commandant suédois, un colonel, sont arrivés déjà dans la Sarre. Ils ont eu hier un entretien avec le président de la Commission de gouvernement, M. Knox, au sujet de l'arrivée de leurs contingents et de leur distribution à travers le territoire.

La fin d'une colonie des nudistes

Guajquil (Equateur) 15. — Les journaux publient des détails sensationnels au sujet de la fin tragique d'une colonie de nudistes européens établis aux îles Galapagos. La mystérieuse baronne Wagner, qui dirigeait la colonie, provoqua de nombreux duels parmi ses adorateurs et prit la fuite avec l'un d'entre eux, l'Anglais Philipson. De nombreux cadavres ont été découverts par une expédition de secours américaine.

Le développement de l'aviation civile italienne

Rome, 15. — A partir du 1er juillet 1935, un trimoteur pour 20 passagers, d'une vitesse de 350 km. entrera en service sur la ligne Milan-Rome. Il assurera le parcours en 1 heure 20.

Pauvre enfant

Le jeune Abdullah, 13 ans, victime de l'accident de tram, survenu avant-hier à Vezneçier et dont nous avons relaté les douloureux détails, a succombé aux suites de ses blessures à l'hôpital Cerrah paşa. Son corps a été expédié à la morgue à toutes fins utiles.

Les holidés...

Une auto privée et un taxi conduits respectivement par les chauffeurs Şahab et Cemal, entrèrent hier en collision sur l'avenue İstiklal. Les deux voitures eurent leur pare-boue entièrement détruit.

Camps de concentration en Espagne

Madrid, 15. — Un décret du président du Conseil approuve la création de camps de concentration. Le premier de ces camps sera érigé aux environs de Madrid.

Les dettes de guerre

Washington, 15. — La France, l'Italie, la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Lettonie ont déclaré qu'elles n'entendent pas effectuer le versement de la tranche de leur dette de guerre prévue pour aujourd'hui.

Dans le monde des radiophiles

Varsovie, 15. — Un incident assez curieux, qui a beaucoup surpris le monde des radiophiles, s'est déroulé dans la nuit de jeudi. Paris procédait à une émission — il s'agissait d'un concert — destinée à plusieurs Etats dont la Pologne. Le speaker s'était exprimé dans les diverses langues de ces pays, sauf en polonais. Aussitôt les protestations par téléphone de la part des auditeurs polonais affluèrent à la radio de Varsovie. Celle-ci dut suspendre la retransmission du concert. A Paris on s'est excusé en déclarant que la Société de la Radio n'a à son service aucun préposé sachant le polonais.

La Semaine de l'Épargne

Hier deuxième journée de la Semaine de l'Épargne et de l'Economie. L'aviateur Vecilih survola la ville à 13 h. 30 et a jeté aux endroits où la population était la plus dense des cartes de propagande tout en traçant dans le ciel, avec de la fumée, des devises de circonstance. A un moment l'intrépide aviateur volant à 8 à 10 mètres seulement au dessus de la mer a jeté ses cartes dans le bateau de Kadiköy non sans avoir causé un certain émoi parmi les passagers.

En beaucoup d'endroits, les élèves des écoles primaires porteurs de pancartes ont parcouru les rues tout en chantant. La nuit il y a eu des illuminations.

Camaraderie

Le nommé Hitat a été arrêté pour avoir volé 1224 piastres à l'ouvrière Nazife travaillant avec lui au dépôt de Tabac Enver, à Ortaköy.

Chronique judiciaire

L'emploi abusif d'une marque de fabrique déjà utilisée

La loi turque, à l'instar des lois étrangères, a expressément énoncé dans ses diverses dispositions, notamment dans le Code de Commerce, Chapitre VI, de la concurrence déloyale, articles 56 à 65, et dans le code des obligations, articles 48 les principes de toute équité consistant à protéger les commerçants contre les actes qui, pouvant produire une confusion, ont pour objet de détourner leur clientèle.

Or, le fait pour un commerçant d'utiliser une marque de fabrique déjà existante, mais non enregistrée, constitue-t-il, dans tous les cas, un acte reprehensible auquel les prescriptions légales ci-haut énoncées pourraient s'appliquer ?

Il serait loisible, avant d'aborder l'examen au point de vue de la concurrence déloyale, de l'emploi d'une marque de fabrique déjà utilisée de voir ce qu'en entend, juridiquement, par marque.

Or, selon la doctrine, en générale, la marque n'est autre chose qu'un moyen matériel de garantir la provenance de la marchandise aux tiers qui l'achètent et en quelques mains qu'elle se trouve.

D'autre part, selon le principe universellement admis, la marque lorsqu'elle est déposée, constitue une propriété privative protégée par la loi et, d'une façon générale, par la convention internationale y relative — à laquelle la Turquie a adhéré, ainsi que nous le verrons, d'ailleurs, par la suite.

Un cas concret

Cela posé, il convient de noter que notre examen n'aura comme objectif essentiel que l'emploi de la marque de fabrique non enregistrée au point de vue de la concurrence déloyale.

Le monde entier connaît et apprécie les diverses qualités au point de vue durée, force et précision de la marque de porte-mines X; or, on vient de lancer sur notre marché des porte-plumes ou encore de l'encre en flacons portant la marque X — et à des prix assez bas pouvant concurrencer les produits similaires déjà lancés et appartenant à des maisons sérieuses.

En encore ce qui est très intéressant: «Une marque qui n'est pas susceptible d'être protégée comme telle, peut dans certains cas être protégée au point de vue de la concurrence déloyale». (Tome I, p. 131, No 67).

La doctrine française s'est prononcée, également, dans la même sens: «C'est une question controversée que celle de savoir si le signe distinctif déjà employé par un autre négociant alors que celui-ci se livre à un commerce différent ou à une industrie différente; nous l'avons résolue par la négative». (Fusier-Herman, Tome 13, page 618, No 17).

Dans Pouillet (Traité des marques de fabrique, page 20, No 2) il y a un passage qui est très explicite en la matière et qui concerne le cas de la confusion pouvant se produire par l'emploi d'une marque sur deux articles de deux industries rapprochées: «Il se peut, toutefois, que l'industrie à laquelle la marque de fabrique a d'abord été appliquée soit assez rapprochée de celle où la nouvelle application aura eu lieu, pour que cette application puisse entraîner une confusion. En ce cas, on rentre sous l'empire des principes généraux et la marque ne peut servir simultanément dans les deux industries. C'est là une pure question de fait, naturellement abandonnée à l'appréciation des tribunaux».

De même dans A. Rendu (Traité des marques de fabrique, pages 19, No 26) nous trouvons les réflexions suivantes en ce qui concerne les marques déjà adoptées dans un autre genre d'industrie: «On ne saurait sur ce point recommander aux négociants une trop grande prudence, et pour peu qu'il puisse y avoir doute, ils devront toujours s'abstenir de faire usage d'une marque déjà employée dans certaines branches d'industrie ou de commerce».

Nous pouvons donc conclure que s'il est vrai que l'emploi d'une marque réputée sur un article similaire ou, même, présentant quelque similitude afin de faire croire au public qu'il s'agit de la même firme, constitue une manœuvre déloyale réprimée par la loi. Il n'en est moins vrai que lorsque cette marque est appliquée sur un article présentant des caractères très différents, par exemple la marque X pour les porte-mines et la même marque pour les tissus, la confusion n'étant possible et, partant, la concurrence déloyale ne pouvant entrer en jeu, les dispositions légales ci-haut énoncées ne sauraient trouver une application, l'usage de la marque étant laissée à l'appréciation des juges.

Théodore Titopoulos
Licencié en droit de l'Université de Paris

A l'Institut archéologique allemand
La seconde conférence de l'Institut archéologique allemand aura lieu demain dimanche à 8 h. 30. Le Dr. Kurt Bittel parlera de

La germanisation de l'Allemagne occidentale et méridionale
(1) D'après les remarquables observations puisées dans le Code de Commerce traduit et annexé par M. E. Manasse, 1929, dans le texte turc *hiyal* (pl. de *hile*) ve *desat* (pl. de *desle*) qui signifient, ruse, artifice, fraude, vol.

Coupon de faveur du Ciné ALHAMBRA donnant droit moyennant 15 Pires seulement à un fauteuil de balcon. Le présent coupon est valable pour la date d'aujourd'hui «Beyoglu», 15 décembre 1934

La vie locale

A la Municipalité

Les escaliers des immeubles de rapport

Les immeubles à appartements sont compris, d'après la loi, dans la catégorie des bâtiments dont les escaliers intérieurs doivent avoir un mètre de largeur au premier étage et 10 centimètre de plus par étage. La Municipalité d'Istanbul a demandé au ministère de l'Intérieur de faire appliquer ces dispositions.

Le service de nuit des pharmacies

Les 35 pharmacies se trouvant dans le faubourg de Beyoglu devront, suivant une liste qui a été dressée, assurer chacune par roulement un service de nuit par quartier.

La taxe sur les embarcations du pêche

Les embarcations de pêche, une fois la saison passée, se consacrent au transport aussi bien des voyageurs que des objets mobiliers des villageois. Les propriétaires ont été soumis en conséquence par la Municipalité à un droit de 50 piastres par embarcation.

L'enseignement

Etudiants grecs à Istanbul

Trente étudiants de physique de l'Université d'Athènes sont attendus à Istanbul le 23 courant. Ils seront, pendant leur séjour, les hôtes de leur collègues turcs, puis ils iront à Bucarest, pour y passer les fêtes orthodoxes de Noël et du Nouvel An.

Une excursion en Roumanie

Un groupe d'étudiants en droit, comptent profiter des vacances semestrielles, en février prochain, pour faire une excursion en Roumanie.

Le Lycée «Feyziye» change de nom

Les élèves du Lycée Feyziye, après avoir fêté hier le 50ème anniversaire de la fondation de cette institution, se sont rendus en cortège au Taksim où ils ont déposé une gerbe au pied du monument de la République. A cette occasion le Lycée a pris le nouveau nom de «Işık».

Pas de tondeuse.

On dément aujourd'hui l'information qui a couru dans toute la presse au sujet de la coupe, avec la tondeuse No 2, des cheveux des élèves.

La Presse

Notre confrère La Turquie paraîtra demain sur 6 pages.

Le «Tan»

Le quotidien le Milliyet s'appelle désormais Tan, en turc.

Les Associations

Du Touring et Automobile Club de Turquie

Messieurs les membres du Touring et Automobile Club de Turquie, sont priés, conformément à l'art. 25 des Statuts de vouloir bien verser leurs cotisations pour les années 1934-1935 jusqu'à la fin de Décembre 1934.

Une représentation à la «Teutonia»

Jeu prochain le 20 crt. aura lieu dans les salons de la «Teutonia» la seconde représentation théâtrale de la saison, elle sera suivie d'une soirée. Au programme figure la comédie en 3 actes d'Otto Ernst: *Flaschmann Instituteur*.

Congrès et Assemblées

Les élèves ingénieurs en congrès

Jeu dernier a eu lieu dans le local du Parti du Peuple l'assemblée annuelle du comité de l'Association des élèves ingénieurs. En même temps, l'ancien comité transmit ses pouvoirs au nouveau. Faute d'un nom équivalent en turc à «mühendis» (ingénieur), l'assemblée a chargé le nouveau comité de trouver une nouvelle appellation à l'association.

Le congrès de l'Union nationale des étudiants

Le congrès extraordinaire de l'Union nationale des étudiants convoqué pour hier dans son local vient d'être renvoyé faute de quorum à vendredi prochain.

L'Union nationale des étudiants turcs compte répondre favorablement à l'invitation qui lui a été adressée par la confédération internationale des étudiants en envoyant un délégué à Budapest pour assister aux festivals sportifs qui auront lieu au mois de février prochain.

Les élections au conseil de la collectivité israéliite de Galata-Beyoglu-Kasim Paşa-Sişli

Hier matin, dès 10 h 30, le temple Kenneseth-Israël était comble. La séance fut ouverte à 10 h 55 sous la présidence du Dr Menasse et après vérification du quorum. Lecture fut donnée du rapport des censeurs nommés par l'assemblée du 22 juin 1934, qui donnaient *quibus* pour la gestion de la collectivité israéliite de Galata-Beyoglu-Kasim Paşa-Sişli.

Le second point de l'ordre du jour était la lecture du memorandum élaboré par les rapporteurs désignés lors de l'assemblée précédente. Me Nahum présenta une thèse opposée à celle des rapporteurs et s'inspirant d'un principe moral. Après de vives discussions, sa thèse fut rejetée et l'on approuva le texte des rapporteurs dont lecture avait été donnée par M. Albert Cohen. Puis l'ancien Conseil se retira.

Les élections commencèrent aussitôt. Tous les contribuables présents inscrivirent sur les bulletins qui leur furent distribués 9 noms choisis parmi ceux des 18 candidats inscrits sur un tableau noir. L'assemblée se retira après avoir désigné trois contrôleurs pour le dépouillement du scrutin et la proclamation de ses résultats.

DAVID MECHOULAM

Les arts

Une représentation extraordinaire de la Filodrammatica

Pour commémorer le souvenir du grand dramaturge italien Dario Nicodemi, décédé récemment, les dilettanti de la «Filodrammatica» donneront une représentation extraordinaire le jeudi 20 décembre à 21 h. précises à la «Casa d'Italia». On jouera «Le Refuge», l'une des plus belles pièces de l'auteur de «Scampolo», «La Maestrina», «L'ombra», «La Némica» etc...

Avant la représentation le Cav. Uff. Dott. A. Ferraris commémorera le grand dramaturge.

Durant les entr'actes un orchestre de dilettanti, mandolinistes et guitaristes, sous la direction de M. De Marinis, fera entendre les meilleurs morceaux d'un riche répertoire.

Lettre de Varsovie

La situation des Juifs de Pologne

(De notre correspondant particulier)

Varsovie, Décembre. — L'antisémitisme est un mal qui sévit à l'état endémique en Pologne; un mal latent. Ses manifestations peuvent revêtir plus ou moins de violence, suivant qu'elles sont réprimées avec plus ou moins de sévérité par les autorités; elles ne cessent jamais complètement. Ces temps derniers, elles paraissent avoir une fâcheuse tendance à se multiplier. On en jugera par le relevé suivant des incidents qui se sont déroulés en moins d'un mois, dans tout le pays:

Le 12 novembre, des inconnus font exploser dans les locaux de l'association de jeunesse révisionniste Betar, à Lwow, en démolissant complètement les locaux, sans faire de victimes.

La police attribue l'attentat à un parti adversaire du Betar, mais dans les milieux sionistes, on se montre sceptique à ce sujet, le Betar de Lwow se trouvant en bonnes relations avec tous les groupements sionistes, et on croit plutôt à un attentat antisémite d'autant plus que de tels actes terroristes ont eu lieu déjà la semaine dernière à Wilno et leur caractère prouve l'existence d'un groupement terroriste antisémite.

Le même jour, à Lwow, des inconnus ont tenté de pénétrer dans les locaux de trois associations sionistes, Hitachduth, Gordonita et Bussellia, mais n'ayant pas réussi à forcer les portes, se sont contentés d'arracher les enseignes.

Le 15 novembre, on enregistre à Craovie de nouvelles agressions contre les étudiants juifs. On compte vingt victimes juives des brutalités antisémites. Le tribunal de Craovie a condamné quatre agresseurs à diverses peines de prison.

Le 18 novembre, à Pruzany, des malfaiteurs antisémites démolissent le local du club ouvrier juif «Band».

Le 24 novembre, les étudiants antisémites brisent à Varsovie, dans le Foyer Universitaire, la vitrine réservée à l'Association des étudiants juifs. Plusieurs étudiants juifs qui se trouvaient en ce moment dans le Foyer ont été frappés.

A Wawaer, près de Varsovie, des malfaiteurs antisémites ont explosé une bombe à l'entrée d'une pharmacie juive. Le propriétaire, Jehouda Gruenbaum, est très grièvement blessé et subit l'amputation d'un bras.

Dans l'ensemble, les autorités paraissent assez disposées à réprimer ces incidents dont la déplorable fréquence n'est pas sans exercer une répercussion sur le calme dans le pays. Ainsi, des descentes de police ont été effectuées à Varsovie pour découvrir la portée de l'activité clandestine de l'association nationale-radical récemment dissoute. On y a découvert de grandes quantités de littérature subversive et antisémite.

Pourquoi faut-il cependant que dans certains cas, les magistrats témoignent d'une bienveillance surprenante à l'égard des agitateurs.

Ainsi, le tribunal de Varsovie a acquitté plusieurs membres du parti national-radical antisémites accusés d'avoir parcouru les rues aux cris des «Mort aux Juifs». Le tribunal a déclaré dans ses attendus que «les cris séditieux ne constituent pas un délit». Voire !

Mais plus que ces violences isolées, ce qui préoccupe la communauté israéliite, c'est l'ensemble de la législation élaborée par la Chambre et par d'autres institutions dont l'esprit et la lettre ne sauraient laisser aucun doute quant aux intentions de leurs auteurs.

La fraction nationale-démocrate au Sejm polonais a déposé un projet de loi interdisant l'emploi d'instituteurs juifs dans les écoles gouvernementales et municipales.

Les autorités polonaises ont ordonné la fermeture de deux écoles secondaires juives à Pinsk.

La fraction juive au Sejm polonais s'est réunie pour décider des mesures à prendre en vue de dénoncer la catastrophe économique qui menace le Judaïsme polonais, en raison de récentes lois réglementant le commerce et l'industrie en Pologne.

Des rapports ont été présentés par les députés juifs Thon, Rosmarin, Rottenstein et Sommerschein.

La procédure parlementaire qui exige une interpellation présente un obstacle sérieux à l'activité des députés juifs, leurs collègues non-juifs consentant rarement à se joindre à eux.

Le procès des auteurs de l'attentat contre M. Vénizélos

Vers un transfert ?

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 14 — La reprise du procès de l'attentat contre le couple Vénizélos est fixée au 22 décembre. Cependant il n'y a encore rien de décidé. Dans les milieux gouvernementaux on continue à discuter l'opportunité d'un nouvel ajournement ou tout au moins du transfert du procès devant une autre Cour d'Assises, le milieu du Pirée étant considéré hostile. Toutefois dans l'un et l'autre cas c'est la Cour de Cassation qui doit être saisie et qui devra se prononcer à cet égard. Le ministre de la justice, M. Taliaduros se préparait à demander à la Cour suprême une nouvelle remise des débats. Le gouvernement est favorable à un nouvel ajournement, mais on assure que la plupart des aréopagites sont opposés à l'une et à l'autre éventualité.

Toujours est-il que le ministre de l'Intérieur, M. Chloros, a reçu le directeur général de la police urbaine, M. Garezou, à qui il donna des instructions afin que des mesures d'ordre sérieuses soient prises à partir du 20 décembre, jour du transfert, le cas échéant, des inculpés des différents prisons au palais de justice du Pirée, où ils seront détenus pendant toute la durée du procès. Celui-ci se prolongera, suivant les appréciations des spécialistes en la matière, au moins pendant deux mois. C'est au moment du transfert des inculpés et pendant les premiers jours des débats qu'on craint que des partisans ne provoquent des troubles. Du reste la troupe sera consignée au Pirée pour prêter main forte à la police en cas de besoin.

On doit noter que le procès pourrait se prolonger et s'étendre en raison des révélations sensationnelles que promettent de faire à l'audience, deux prévenus, en prison préventive, l'inspecteur de police Tsamaluka et l'ancien chef de brigades Karathanasis. On commence à faire des pronostics sur les révélations promises.

Des noms de personnalités politiques influentes — en dehors du gouvernement — sont prononcés dont ceux de quelques députés.

Régionalisme

Certain député, grand millionnaire, qui porte un nom illustre dans les annales des luttes de l'indépendance et dont on avait parlé, il y a déjà quelques mois, est cité de nouveau. Ce politicien aurait financé, assure-t-on, le complot contre l'ancien président du conseil. Une enquête fut ouverte en son temps contre le député en question qui, en dehors de ses millions, jouit d'une grande influence dans le Péloponèse où se trouve le fief électoral de l'illustre famille à laquelle il appartient.

Déjà alors on remarqua une grande effervescence parmi ces concitoyens résidant au Pirée qui manifestaient des velléités d'attaque contre les Crétois, compatriotes de Vénizélos. On n'ignore pas que le régionalisme, qui était à la base de la vie publique de la Grèce antique, est encore très vivant dans ce pays, où avant de décliner sa qualité de citoyen hellène, on se présente comme Crétois, Maniate, Corfiote ou Céphalonien tout comme il y a vingt-cinq siècles, on se déclarait Myrmidon, Thébain, Athénien ou Spartiate. Vestiges d'un passé illustre, mais malheureux. J.M.

Les arts

Les Concerts du Conservatoire d'Istanbul

Le prochain Concert du Conservatoire d'Istanbul aura lieu le mardi 18 décembre, comme d'habitude au Théâtre Français.

Chef d'orchestre: B. Cemal Resit. Au programme: Palestrina, Bach, Boccherini, Mozart.

Le Concert Kempff à la «Teutonia»

Demain dimanche 16 crt. à 21 h. le prof. Z. Kempff donnera dans la grande salle de la «Teutonia» un récital de piano.

L'entrée est libre.

Cours de turc au «Halk Evi»

Des cours de turc ont été organisés au «Halk Evi» de Beyoglu; ils ont lieu en turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'Administration du «Halk Evi» de Beyoglu.

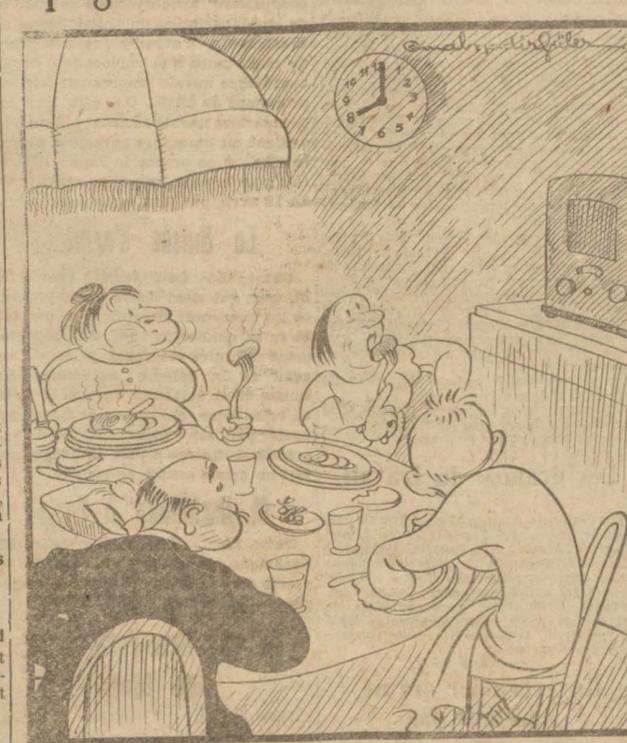
Les réunions de la «Dante Alighieri»

A l'instar des années précédentes. La «Dante Alighieri» a repris à partir du 5 novembre les réunions littéraires pour ses membres à son siège à la «Casa d'Italia».

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:	Etranger:
	Ltqs	Ltqs
1 an	13.50	1 an 22.—
6 mois	7.—	6 mois 12.—
3 mois	4.—	3 mois 6.50

Le programme de notre radio a été amélioré.



Le speaker: — Allô-Allô, Radio Istanbul... Notre leçon de français est achevée. Nous allons commencer notre cours de gymnastique... Levez les bras, un, deux... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

BANCO DI ROMA

Société Anonyme

Fondée en 1880
Siège social et
Direction Cen-
trale à Rome.

Adr. Télég. **BANCROMA**

CAPITAL SOCIAL
Lit. 200.000.000

Filiale d'Istanbul - Sultan Hamam
Kulluk Zade Han
Téléphone 24500-7-8-9

Agence en Ville : A. — Galata, Mah-
mudiye Caddesi Nordstern Han
Téléphone 40390

Agence en Ville : B. — Beyoğlu,
Istiklal Caddesi No. 333
Téléphone 43141

Toutes Opérations de Banque-Change-Bourse
Service de Coffres-forts de sécurité
(safes)

La Bourse

Istanbul 13 Décembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais 17.50
Ergani 93.30	B. Représentatif 49.65
Unitaire I 27.95	Anadolu I-II 45.30
" II 26.65	Anadolu III 46.00
" III 26.85	

ACTIONS	
De la R. T. 57.50	Téléphone 10.60
1 ^{er} Bank. Nomi. 10.00	Bomonti 10.00
Au porteur 10.00	Derecos 18.90
Porteur de fond 95.00	Ciments 13.10
Tramway 30.50	Titihay day. 13.00
Anadolu 27.85	Charik day. 0.90
Chirket-Hayrié 15.16	Balia-Karaidin 1.55
Régie 2.20	Droguerie Cent. 4.65

CHANGES

Paris	12.03	Prague	19.01.68
Londres	623.75	Vienne	4.29.25
New-York	79.35.30	Madrid	5.81.75
Bruxelles	3.40.33	Berlin	1.97.28
Milan	9.29	Belgrade	34.95.32
Athènes	83.89	Varsovie	4.20.88
Genève	2.45.17	Budapest	4.19.73
Amsterdam	1.17.56	Bucarest	79.29.40
Sofia	66.05.84	Moscou	10.80.25

DEVICES (Ventes)

	Psts.		Psts.
20 F. français	169.00	1 Schilling A.	23.50
1 Sterling	625.00	1 Peseta	18.00
1 Dollar	138.00	1 Mark	48.00
20 Lirettes	213.00	1 Zloti	30.50
0 F. Belges	115.00	20 Lei	18.00
20 Drahms	24.00	20 Dinar	53.00
20 F. Suisse	808.00	1 Tchernovitch	—
20 Leva	23.00	1 Ltq. Or	9.25
20 C. Tchèques	98.00	1 Médjidié	0.36.50
1 Florin	83.00	1 Banknote	2.40

CONTE DU BEYOĞLU

La fille laide

Par YVES FLORENNE

Vers le milieu de l'après-midi on peut entrer dans une voiture de seconde classe du métro sans avoir à s'emboîter au cœur de la foule, à une place si justement faite pour qu'on n'imagine pas que personne d'autre eût pu s'y glisser. L'odeur même, l'odeur compacte, solide à couper au couteau, se dissout coule par les vitres baignées dans les profondeurs du tunnel.

De presse humaine, le métro redonne alors un champ d'observation, un lieu propre à la flânerie, une flânerie assez particulière, où l'on n'est point distrait par le paysage et les nombreux accidents du monde extérieur. On n'y voit que les hommes, et quels hommes ! La lumière souterraine ne nous est point favorable.

Mais laissons cela et venons-en à notre histoire. Elle est toute simple et sans aucune importance probable. Seulement, c'est une aventure qui m'est arrivée à moi. Quand je dis une aventure le mot est bien gros, mais j'ai tout de même tenté un geste, pris une initiative, engagé en quelque sorte ma responsabilité humaine, et tout cela aujourd'hui me surprend et me trouble.

C'était la semaine dernière. J'étais assis au bord de la banquette de bois. Personne à côté de moi ni en face. Mais un peu plus loin il y avait un couple. L'homme était un de ces garçons assez beaux, au visage dur et qui portent autour du cou un foulard noué avec négligence. La femme, petite, avait une tête bizarre, un peu kalmouk, le nez légèrement aplati, les pommettes saillantes et les cheveux presque bleus. Ils se tripaient les mains, se serrèrent l'un contre l'autre ; et je me tortillais sur ma banquette, j'essayais d'intéresser mon regard à un panneau publicitaire, non que je fusse choqué, grands dieux ! C'est un spectacle qui me trouve fort indulgent, mais où j'ai toujours l'impression d'être de trop.

A la station Saint-Paul, quelques personnes montèrent. Je n'y prêtai aucune attention et je ne remarquai même pas que l'une d'elles s'assoyait sur la banquette individuelle proche de la mienne. Je m'occupais alors à scanner au rythme de la marche le nom familier d'un apéritif dont les trois

syllabes, bleu sur jaune, composaient avec le trassaut des roues une curieuse musique sur laquelle on pouvait broder les thèmes les plus fantaisistes. Puis j'eus la sensation d'une présence voisine, je tournai la tête et je vis la nouvelle venue.

J'éprouvai cette pitié mêlée d'irritation et de gêne que je ressens toujours quand le hasard me met en face d'une fille laide. Ce n'est pas si fréquent qu'on pourrait le croire ; à tout prendre c'est même rare. Certes, on rencontre à chaque pas des femmes dont les traits sont plus ou moins irréguliers, le corps plus ou moins gâté de défauts. Mais presque toujours ce n'est pas irrémédiable, presque toujours il y a quelque chose qui équilibre, rachète la disgrâce. Enfin, il y a la foule des indifférentes dont on ne pense rien, qu'on ne voit pas.

Mais celle-ci était laide, de cette laideur qu'on analyse mal et qui ne provient point d'une difformité quelconque. Même, à y regarder de près, on s'apercevait que les traits n'avaient rien qui pût offenser le regard ; le nez était légèrement busqué sans doute, mais ce n'est point une tare ; la bouche était fine et les yeux probablement aussi émouvants que bien des yeux humains. Mais tout cela semblait ne pas être fait pour vivre de compagnie, tout cela était inerte, incohérent. Et puis il y avait le teint brouillé, les cheveux raides. Pourtant cette fille était encore jeune et rien dans son attitude ou sa mise n'indiquait une volonté particulière de renoncement. Mais elle était perdue pour l'amour. Rien en elle, absolument rien qui pût éveiller le désir ou la tendresse. Elle avait un visage sans espoir.

Avais-je mis trop d'insistance à la regarder ? Je rencontrai ses yeux dans la vitre, et je me détournai précipitamment. Je ne sais rien de plus pénible que d'être surpris à dévisager une femme laide et qui le sait. Que doit-elle penser ? Quel retour cruel cette insouciance la pousse-t-elle à faire sur elle-même ?

J'étais embarrassé de mes yeux comme d'autres le sont de leurs mains si je ne voulais pas considérer la pointe de mes souliers ou les ampoules du plafond, j'étais obligé de voir le couple. D'ailleurs, je ne le gênais point ; il semblait de plus en plus isolé du reste du monde. Le garçon avait posé sa tête sur l'épaule de sa compagne, et ce qui empêchait qu'il fût ridicule, c'est qu'il gardait son visage dur et sa crispation têtue des mâchoires.

Une bizarre curiosité me fit encore une fois observer ma voisine. Or, au même instant elle tourna la tête et son regard croisa le mien. Mais une fraction de seconde m'avait suffi pour comprendre qu'il venait de quitter, aussi, le couple amoureux. Elle rougit et comme je continuais de la fixer Dieu sait pourquoi ! le flot de sang s'enfla sous sa peau, brilla les pommettes, gagna jusqu'au blanc des yeux. Je me serrai dans mon coin, soudain fort agité. Les pensées de la pauvre fille, je les devinais, et elles m'emplissaient de honte, — non pour elle, mais pour moi, pour mes pareils, pour l'injustice du monde.

Ainsi, il suffisait que notre misérable substance fût modelée suivant des contours désagréables à notre œil, pour qu'une créature ignorât les meilleures joies. Certes, les meilleures, incontestablement, puisqu'elles lui étaient interdites. Quelques lignes plus ou moins déviées de deux ou trois millimètres, une autre démarche, ah ! oui cela surtout, des imperceptibles qui rendent une femme désirable et celle-ci eût pu avoir sur son épaule — peut-être ronde, peut-être lisse, qui sait ? — une tête de beau garçon, violente et passionnée.

Un brusque freinage à l'approche d'une courbe coucha les voyageurs sur la droite. Je me tenais par hasard au rebord de la banquette et je pus étendre le bras juste à temps pour empêcher ma voisine de tomber. Elle me remercia d'un sourire, d'une petite phrase jetée à voix basse ; et, résolulement poussé, par je ne sais quel démon, je me mis à flâner en termes mesurés, mais fermes, ces mœurs nouvelles qui font un peu partout considérer le public comme une espèce de marchandise sans valeur ni importance, et bonne tout au plus à acquitter de taxes.

Elle faisait : « oui » de la tête, poliment, sagement, trop timide et trop maladroite pour couper court à ce dé-

Czardas Fuerstin

l'opérette qui a fait le tour du monde nous revient à l'écran avec :

Martha EGGERTH



MARTA EGGERTH
HANS SCHNIKER
Wolffgen vom 6. im Tivoli-Alte Opernhaus

Il est de votre intérêt...

d'effectuer dès à présent vos achats pour les fêtes
Notre Assortiment de cadeaux utiles et de luxe est immense cette année-ci !!!
Visitez aussi notre très intéressante EXPOSITION DE JOUETS
PASSAGE CARLMANN (Beyoğlu)
ENTREE LIBRE

Chronique de l'air Un nouvel avion rapide en Allemagne

M. von Gablenz, directeur de la Luftthansa allemande, s'est rendu dernièrement à Shanghai en moins de 60 heures sur la nouvelle machine Junkers « Ju 52 ».

L'avion a suivi la ligne Athènes-Karatschi - Singapour - Shanghai, accueilli partout avec enthousiasme. Les ateliers Junkers viennent de réaliser un nouveau type d'avion rapide « Ju 160 » qui dénote les grands progrès accomplis du point de vue constructif, économique ainsi que de celui de la technique du transport. Cet avion peut transporter un équipage de 2 personnes et 6 voyageurs. La cabine est spacieuse, chauffée à l'air chaud et elle est munie de dispositifs d'aération etc. Les premiers essais ont accusé un maximum de vitesse au sol de 340 kilomètres à l'heure et une moyenne de route de 300 kilomètres.

Londres réglemente la circulation des piétons suivant l'exemple de Berlin

La nouvelle loi réglant la circulation des piétons à Londres vient d'entrer en vigueur. Tout comme à Berlin, les piétons sont obligés d'observer les signaux lumineux ou les ordres des agents qui régissent la circulation. Dans les artères où la circulation n'est pas soumise à une réglementation spéciale, les piétons ont le droit de traverser la rue comme ils le veulent et les véhicules doivent leur céder le pas, toutefois les piétons doivent faire en sorte de gêner le moins possible la circulation des voitures. Toute personne s'arrêtant inutilement à un carrefour est passible d'une amende pouvant s'élever jusqu'à 40 shillings.

(Lire en 4ème page)

Notre rubrique

Commerciale et financière

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varsovie.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana : Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temischara, Subita.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, l'Arabie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichua Alta.

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique

Aujourd'hui Hamlet

5 actes
Drame
de W.Shakespeare
Traducteur : Etügrül Muhsin
Soirée à 20 h.

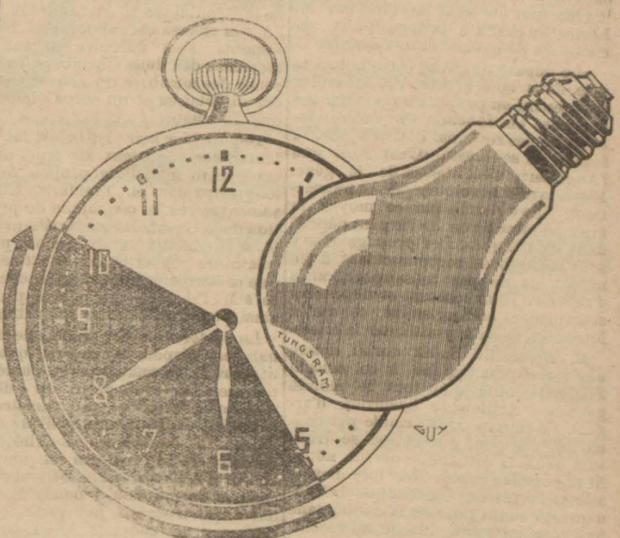
Le vendredi, matinée à 14 h. 30

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me "	" 50	le cm.
2me "	" 100	le cm.
Echos :	" 100.	la ligne

UN BON CONSEIL...

Chaque jour pendant au moins 5 HEURES vos Ampoules à la maison sont allumées



Voulez-vous pendant ce temps
CONSUMER LE MOINS
possible d'Electricité

METTEZ PARTOUT des

TUNGSRAM

Maximum d'éclairage
Minimum de consommation

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS
LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 18 déc. à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, NAPLES, puis à destination de la Sicile. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands ports de la Méditerranée.

LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 20 déc. à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BOLSENA, partira Jeudi 20 déc. à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Oresles", "Ceres,"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 17 déc. vers le 20 déc.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ceres,"	" "	vers le 14 déc.
" "	"Ulysses,"	" "	vers le 25 et 30.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Toyooka Maru," "Dakar Maru," "Durban Maru,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 déc. vers le 20 janv. vers le 20 févr.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata. Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 11 décembre
s/s CAPO FARO le 25 décembre
s/s CAPO ARMA les 1er Janvier

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO FARO le 9 décembre
s/s CAPO ARMA le 23 décembre
s/s CAPO PINO le 6 Janvier

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co Galata Hovaghimian han. Téléph. 44547-44615, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44911) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43642.

La presse turque de ce matin

Un conseil erroné

M. Ebuzziya zade Velit prend texte dans le *Zaman* d'un article publié par le rédacteur en chef de l'*Akşam*, M. Necmettin Sadik à propos de la semaine de l'économie et de l'épargne.

«Le député de Sivas, écrit-il, préconise, dans son article, de conseiller maintenant au peuple d'augmenter ses dépenses en fonction de l'accroissement de ses revenus. Puis il ajoute à l'appui de sa thèse. C'est ainsi que l'Angleterre s'est libérée de la gêne. Elle a accru le volume de ses transactions. Elle a permis par ce moyen la mise en circulation de l'argent déposé dans les banques. Des propagandes y sont entreprises recommandant à la nation de ne pas thésauriser, mais d'acheter. Tous achètent et dépensent actuellement en Angleterre ce qui a fortement servi à y atténuer la crise.»

M. Necmettin Sadik aurait donné une forme plus logique à ce conseil s'il avait ajouté que tout le monde gagne en Angleterre beaucoup d'argent. Ce conseil nous semble par contre déplacé pour une nation se trouvant dans la situation de la nôtre. Nous sommes encore bien loin d'avoir atteint au niveau économique britannique. Ce serait pousser la nation dans une voie malsaine que de lui recommander de dépenser au lieu d'épargner. Or, notre nation vient d'entrer nouvellement dans la voie industrielle et économique. Nous sommes encore dans l'enfance, dans ces deux domaines, par rapport aux Anglais et aux Français. Si l'on objectait à M. Necmettin Sadik : « Que dépenser ? » ne serait-il pas fort embarrassé d'y répondre ? D'ailleurs un des défauts nationaux du Turc a été de tout temps celui non de l'épargne mais de la prodigalité. Nous voulons habituer maintenant nos concitoyens à l'épargne, à l'instar de ce qui est fait chez les autres nations civilisées. Nous ne sommes pas encore en âge de nous dire mutuellement : « N'épargne pas, mais dépense. » Nous pourrions le faire quand notre vie économique aura progressé et que nous serons habitués à gagner de l'argent. Mais conseiller dès à présent de dépenser avant d'apprendre à épargner équivaldrait à peu près à dire à la nation : « Reste affamée demain. »

Le discours de M. Celal Bayar

Commentant dans le *Milyet* et la *Turque* le discours de notre ministre de l'Economie, M. A. Şükrü Esmer écrit notamment :

«Un ancien philosophe grec énumérant les vertus des hommes d'Etat, avait placé la philosophie au premier rang d'entre elles. Nous ignorons si pour les hommes d'Etat modernes, un ministre de l'Economie doit sûrement être un excellent homme d'affaires. Les citoyens ayant écouté le discours de M. Celal Bayar ont dû se rendre compte qu'ils avaient devant eux un grand homme d'Etat doublé d'un grand homme d'affaires qui ne perd jamais de vue l'épargne publique l'accumulation de cette épargne dans les banques, les entreprises où elle est investie, la physionomie du marché mondial et extérieur, la valeur de l'argent, la situation du crédit, les transactions commerciales — bref, les moindres rouages de l'économie, si compliquée, de toute une nation.

M. Celal Bayar a exposé la valeur de l'épargne dans un langage accessible à tous les citoyens. L'argent s'amasse au moyen de l'épargne. Cette épargne s'accumule dans les banques qui s'en servent dans des entreprises lucratives. Il s'ensuit que l'épargnant touche des intérêts en même temps que le pays devient prospère. Il ne faut pas enfourer ses économies sous

La prestation du serment de M. Zaimis

Toujours le remaniement du cabinet hellénique

Athènes, 15. — Hier a eu lieu la prestation du serment du Président de la République M. Alexandre Zaimis, dont la charge est renouvelée. La cérémonie s'est déroulée devant les membres des deux Chambres, en présence des membres du gouvernement, des dignitaires et du corps diplomatique au complet.

Depuis hier soir les bruits les plus fantaisistes circulent au sujet du remaniement ministériel projeté depuis longtemps par M. Tsaldaris. Effectivement après la cérémonie de prestation de serment, M. Tsaldaris a présenté à M. Zaimis la démission protocolaire du gouvernement. Il est certain que ce dernier renouvellera sa confiance à M. Tsaldaris qui pourra profiter ainsi pour reconstituer son cabinet.

Le portefeuille de l'économie nationale est disponible depuis que son titulaire M. Pasmadjoglou a passé aux finances. On avait parlé du « débarquement » éventuel du ministre de la justice, M. Taliaduro et d'un changement à l'intérieur. M. Théotokis, ministre de l'agriculture est toujours absent d'Athènes. Il s'est retiré en congé à Corfou d'où il boude M. Tsaldaris, qui n'oserait pas radicalement remanier le cabinet. M. Théotokis était considéré comme l'héritier présomptif du portefeuille des affaires étrangères au cas où M. Maximos eut quitté le cabinet comme on l'avait annoncé avec insistance ces derniers jours. M. Maximos n'a point l'intention de réaliser le projet qu'on se plaît à lui attribuer. Et M. Théotokis risque de rester en panne, à moins qu'il ne veuille conserver l'agriculture.

La vie sportive

Les rencontres de foot-ball d'hier

Hier à Çeragan au stade Şeref «Fener Bahçe» a battu le champion de Turquie, «Beşiktaş», en league-matches. L'équipe de «Beşiktaş» se présenta amputée de 4 de ses éléments, tandis que «Fener» était au complet. Voici d'ailleurs les formations respectives : «Fener» : Hüsam, Yaşar, Fazil, Reşat, Rıza, Esad, Niyazi, Namik, Muzafer, Şaban, Fikret.

«Beşiktaş» : Şevket, Nuri, Hüsnü, Feyzi, Ali, Faruk, Hayati, Hakki, Cahid, Şeref, Zeki.

Le match débuta à 15 heures sous l'arbitrage de M. Adem. D'emblée «Fener» attaqua et Fikret se montre dangereux.

Le keeper de «Beşiktaş» para quelques shoots tirés à bout portant, notamment un kick à la 25'. Vers la moitié de la mi-temps, Namiş trouva le but de la rencontre. «Beşiktaş» réagit et Hakki ainsi que Şeref menacèrent sérieusement Hüsam.

En seconde mi-temps «Fener» domine légèrement, mais ne parvient pas à augmenter le score. D'ailleurs «Beşiktaş» se défend à l'extrême et Hüsnü stoppe maintes offensives des «Fenerlis». La rencontre se termine par la victoire de Fener sur la score de 1 but à 0.

A Kadiköy, «Vefa» et «Istanbul-Sport», après une excellente partie, firent match nul 1 à 1. Muteşem, Gazi et Enver se mirent en vedette. Au stade du Taksim, l'«Ateş-Güneş», battit «Kurtuluş» par 3 buts à 0 et «Pera, Club», après un match mouvementé, battit «Şişli» par 1 but à 0 (Etienné).

La terre, comme le fait l'avare, si l'on veut qu'elle deviennent profitables au pays, mais les déposer dans les banques. De leur côté, celles-ci ne doivent pas les laisser moisir dans leurs coffres, mais les investir dans des entreprises procurant des revenus.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'application du plan quinquennal

Nous empruntons les passages suivants demeurés inédits en français, au discours prononcé jeudi à la Radio d'Ankara, par notre ministre de l'Economie M. Celal Bayar :

Parmi les facteurs qui retardent l'application immédiate du programme industriel il y a lieu de citer la restriction des prix sur les marchés étrangers et la baisse des prix des céréales.

Voici les lignes principales du programme.

Industrie textile. — Cotonnade, lainage, industrie chanvrière.

Industrie minière. — Fer, semi-coke, houille et succédanés, cuivre, soufre.

Industrie de la cellulose. — Cartons cellulose, soie artificielle.

Industrie de la céramique. — Bouteilles, verres, verrerie, porcelaine.

Et enfin l'industrie chronique. — L'industrie sucrière, œuvre de la République, est restée en dehors, ne pouvant être considérée, pour le moment, comme complète.

Le crédit affecté pour la réalisation de ce programme est d'environ de 45 millions de livres turques dont 25 millions à dépenser dans le pays.

Voici quelques chiffres indiquant les bons résultats que l'application de ce plan assurera au pays en divers domaines.

Les fabriques, comprises dans le programme, donneront comme production au cours d'une année des marchandises d'une valeur de 35 millions de livres turques, les prix étant calculés d'après ceux des produits similaires.

Pour donner une idée de l'importance des matières premières qui y seront exploitées, il suffit de noter qu'il faudra 65.000 balles de coton et que l'on devra ensemencer 35.000 hectares de terrain pour obtenir ce produit. Le charbon et la lignite brûlés dans ces fabriques sera d'un demi million de tonnes.

Je suis heureux de pouvoir citer les banques nationales et parmi elles la Sumer Bank, la Banque d'affaires, et la Banque agricole, comme des établissements devant participer en grande partie à la réalisation du plan quinquennal.

Les bénéfices à réaliser de ce chef sont évalués de 4 à 5 millions de livres turques qui seront employées pour la réalisation du plan sans qu'il y ait de ce chef des charges pour les contribuables. L'industrialisation de la Turquie nuiera-t-elle à ses exportations ? C'est là une question qui m'a été posée plusieurs fois déjà.

Tout d'abord parmi nos produits il y a en, tels que le coton, la laine, le mohair, les minerais qui une fois leur production rationalisée, et techniquement conduite, verront leur valeur d'achat suivre une progression constante sur les marchés étrangers.

L'industrialisation du pays facilitera la rationalisation.

Les matières qui peuvent donner lieu à des échanges internationaux seront plus nombreuses, leurs espèces plus variées et notre puissance d'achat augmentera. Il y aura de nouveaux besoins qui augmenteront le standard de vie.

Notre but n'est pas de donner à notre industrie et à l'agriculture une existence, à part, mais d'organiser une économie, harmonisée et d'arriver en peu de temps à obtenir si non que nos prix de revient soient inférieurs à ceux pratiqués dans le monde entier, au moins qu'ils soient à leur niveau. Il en est ainsi parce que la nation a la volonté de travailler avec la technique la plus perfectionnée.

Tout centre d'activité au point de vue de ce prix de revient et des béné-

fices, sera suivi pas à pas et la protection qui lui est nécessaire, lui sera accordée.

Nous n'avons pas l'intention de favoriser le consommateur, le fabricant ni le producteur ni de dresser le fabricant et le producteur contre le consommateur.

Pour nous il n'y a pas deux parties, mais seulement une économie nationale à sauvegarder et pour laquelle notre ministère est outillé.

Il n'y probablement qu'au milieu de l'Afrique que l'on pourrait trouver un pays où ne se fait pas une propagande pour les produits nationaux.

Dans chaque pays les causes et les mobiles sont différents.

En ce qui nous concerne, après toutes les explications que je viens de donner, il est facile de déterminer que notre but est un idéal national.

Le «Türkofis»

En vertu des réformes qu'il a été décidé d'introduire au «Türkofis» comme résultat des expériences réalisées jusqu'ici, la première section, celle des transports et tarif, a été transférée à Istanbul. Tous les préparés à cette section, qui est dirigée par M. Mustafa Nuri, ont repris depuis jeudi leur activité en notre ville. On estime qu'ici cette section sera mieux placée pour contrôler les prix du fret exigé par les sociétés étrangères de navigation qui chargent nos produits d'exportation à destination de l'Europe.

Etranger

L'amélioration des communications ferroviaires entre l'Allemagne et le Danemark

Copenhague : Le directeur-général des chemins de fer de l'Etat danois, M. Knutzen, fait savoir que, sur sa demande, auront lieu prochainement des entretiens entre le Danemark et l'Allemagne dans le but d'améliorer les communications ferroviaires entre les deux pays. On examinera, entre autres, les possibilités d'établir un service de wagons directs entre Copenhague et Paris.

La communication Constanza-Haifa assurée par un second bateau polonais

La ligne «Gdynia-Ameryka» se propose de mettre à la disposition des voyageurs allant de Constanza à Haifa un second bateau qui assurera le trafic régulier entre ces deux ports. C'est le bateau *Kosciuszko*, retiré du service transatlantique, complètement renouvelé et adapté aux besoins des voyageurs en Palestine, qui a été désigné à cet effet. Les milieux intéressés juifs salueront ce projet avec reconnaissance, car ce second paquebot favorisera l'accroissement du mouvement touristique en Palestine et contribuera de la sorte au développement des relations commerciales entre la Pologne et le Levant.

Théâtre de la Ville

Section d'Opérette (ex-Théâtre Français)

Aujourd'hui
DELI DOLU

grande opérette par Ekrem et Cemal Reşit

Soirée à 20 h. Vend. Matinée à 14 h. 30



RADIATEUR ELECTRIQUE
CHAUFFAGE D'APPOINT

BAISSE SUR LES PRIX
VENTE A CREDIT
à LA SATIE

Semaine de l'Epargne Semaine de la Tire-lire de l'ICHE BANKASSI

Quelle que soit la somme que contient votre tire-lire, allez la déposer à l'ICHE Bankassi... Vous aurez servi à rehausser la richesse nationale.

Si vous ne possédez pas de Tire-lire

Prenez-en une dans le courant de cette semaine et commencez à faire des économies.

L'année prochaine, pour la semaine de l'épargne, vous aurez amassé une petite fortune.



GARÇONNIERE admirablement située et montée aux abords du Taksim. Le mobilier en est à vendre et l'appartement à louer. Adresser offres sous «Garçonnière» aux bureaux du journal.

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser : M. Yorgo, Pera, İstiklal Cadd. derrière Tokatlian, Növi Zade Sokak, Birlik, carré No 35, ou écrire au journal sous Y 3333.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 10)

BLANC

par Louis Francis

Privé de cette volupté généreuse que savent départir les femmes méditerranéennes, il avait subi les malaises du fumeur à qui l'on soustrait sa drogue. Puis, comme tous les hommes à l'humour sainement virile, il avait imposé silence aux regrets de ses nerfs. D'ailleurs, le souvenir de sa maîtresse ne convenait pas à ces montagnes, à ces forêts, à cette petite ville. Son rôle se bornait à d'autres lieux.

Un jour Blanc se complut à regarder Raymonde Genix. La beauté d'une femme ne justifie pas le désir qu'on a de l'approcher, s'il ne s'y ajoute quelque mystérieuse résonance. Blanc croyait parfois devenir ce qui faisait pour lui l'intérêt de ce visage. C'était un rapport à peine exprimable. A Naples, il avait connu une fille qui lui avait donné des plaisirs peu communs; une professionnelle levée dans un restaurant un soir de

veulerie. Chaque après-midi, pendant une semaine, elle était venue passer deux heures avec lui, puis elle disparaissait, sans jamais parler de l'emploi de son temps. Le peu qu'il savait d'elle, les quelques paroles qu'il avait entendues de sa bouche laissaient entrevoir une âme pourvue de tous vices. Son visage témoignait d'une vie abjecte, mais dans le plaisir, il retrouvait une expression qui évoquait on ne sait quelle pureté primitive. Blanc n'avait jamais repensé à cette femme, mais un jour que Raymonde parlait à Lucie, chez Camille, et qu'il pouvait l'observer à loisir, le visage de la Napolitaine lui réapparut comme dans un brouillard. Il discerna une analogie entre ces deux figures; l'une était avilie, l'autre était parfaitement pure et calme; mais il s'étonnait de voir qu'une expression presque identique était imposée, là par les déments de la volupté, ici par la décence.

Il y prit plaisir car il aimait ces retours des échos de sa sensualité et croyait que c'était par de pareilles divagations que les choses de l'amour sont parvenues à s'affiner.

Raymonde avait aussi pour lui l'attrait qu'exercent sur les curieux de l'amour les femmes qui travaillent, surtout si elles paraissent sérieuses. Elles font illusion. Plus qu'à toutes les autres, on leur prête une âme cachée à laquelle la tâche de chaque jour n'a pas laissé le temps de se révéler, mais qu'on imagine capable de s'épanouir avec d'autant plus de force qu'elle a été plus longtemps étouffée.

De là naquit le désir de la connaître, qu'il ressentit bientôt impatientement. Nul n'avait deviné que c'était ce besoin de voir Raymonde qui avait fait de Blanc un habitué de café Camille.

Le soir du concert, il l'avait aperçue dans la foule. Il était avec Hebdomadier et sa femme. Dès qu'il avait vu s'éloigner, il avait rapidement quitté ses amis et s'était élané derrière elle. Quand il lui avait posé les mains sur les épaules et qu'elle avait suivi son mouvement avec la docilité d'un modèle, il avait reconnu la joie que donne à l'homme la moindre marque de soumission, plaisir à la fois délecté et grave.

Il vint sur la route, car l'heure du rendez-vous était dépassée. Il regarda vers Outrechaïse, mais une légère

courbure l'empêchait de voir au delà de deux cents mètres.

— Elle viendra, pensait-il. Toutes les mêmes. Elle ne me connaît pas c'est ailleurs qu'elle prépare son bonheur; elle n'attend rien de moi, et pourtant je suis sûr de la voir apparaître à ce détour de la route. Si elle m'avait rencontré dans le cercle où elle vit, elle n'aurait sans doute pas fait attention à moi. Mais elle s'imagine qu'il y a maintenant à cause de deux mots échangés dans l'ombre, un secret entre nous et c'est cela qui leur plaît...

L'apparition de Raymonde rompit le cours de ses réflexions. Elle marchait d'un pas dégagé. Ne ressemblant pas à tant de ses pareilles qui choisissent des modèles dans les illustrés et les copient avec des étoffes à bon marché, elle était simplement vêtue d'une robe d'étoffe sombre.

Elle lui tendit la main d'un geste franc, à peine rougissante.

— Voilà, dit-elle, je suis venue.

— Si vous voulez, nous nous engageons dans ce ravin. La promenade est belle.

Il suivirent le chemin mouillé de place en place par des sources minuscules suintant d'un berceau de scolopendres. D'un côté, s'élevaient des hêtres qui se recourbaient pour former une voûte; à gauche, les buissons humides des gouttelettes que le torrent lançait. Le soleil à cette heure

n'atteignait pas cet endroit où régnait une fraîcheur de puits.

Le passage rétrécissait. Il ne pouvait plus marcher l'un à côté de l'autre. Raymonde passa la première. Alors l'instinct de danger se réveilla en elle.

— Mon imprudence, pensait-elle, justifierait toutes ses pensées. Mais pourquoi suis-je sûre de sa délicatesse ?

Tout était désert. Elle marchait sans se retourner. Parfois il se penchait vers elle pour écarter les branches folles qui barraient le chemin. Sa présence faisait comme un enveloppement qui la rendait à la fois craintive et heureuse.

Pour escalader le sentier de chèvres, Blanc la précéda.

— Si vous voulez me donner la main, dit-il, vous grimpez plus aisément.

— Mais, où me conduisez-vous ?

Il l'attirait doucement après lui. Ils atteignirent le palier et la petite prairie insérée dans la forêt.

— Mon Dieu, dit Raymonde, moi qui n'ai jamais quitté le pays, je ne suis jamais venue dans cet endroit...

— C'est moi qui lui ai trouvé un sens.

Il la mena s'asseoir sur un tronc d'arbre abandonné. La jeune fille était un peu haletante. Le ausseau glissait avec un bruit clair et la brise balançait les touffes

roses des valérianes. L'herbe était drue et luisante.

Il s'amusa d'une rainette qu'il faisait fuir. Ils hésitaient longtemps avant de parler d'eux-mêmes. Blanc la regardait de biais. Il guettait le moment où il essaierait de la prendre dans ses bras, caressant des yeux ces paupières de mauve, ces traits fermes et un peu sévères, et ces lèvres de pourpre sombre, affleurement d'une chaire dense, riche, précieuse.

— Savez-vous, dit-elle enfin, que vous avez de la chance. Quand on m'aborde, j'ai l'habitude de remettre les gens à leur place. Si j'avais refusé de vous écouter et que je vous ait dit de passer votre chemin, qu'auriez-vous fait ?

— Je vous aurais obéi; je n'ai pas l'habitude de contrarier les gens.

— Je ne l'ai pas fait.

— Pourquoi ?

— Je suis venue, c'est donc que ça me plaisait.

— Les femmes ont bien des raisons d'accepter un rendez-vous...

— Dites voir...

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü;
Dr Abdül Vehab
Zellitch Birdaerler Matbaası